

PIGEON PIGEON & CO.

RUE RIDEAU

Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants

Voyez nos habillements d'hommes pour

\$12.00

PIGEON PIGEON & CO.

RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour \$1.00.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 173 rue Sparks.

COMME UNE GRANDE INNOVATION

Qui emporte tout devant elle, WOODCOCK commença sa grande vente annuelle.

LUNDI, 24 JUIN, 1889.

Pour une valeur de \$30 000 de

Marchandises d'été, de

choix et à bon

marché.

MILLINER

WOODCOCK

Toutes espèces de chapeaux non garnis

à 1/2 immense de br et noir, aux rubans

charge de p umes et de ra des plus

belles, habits de dessous pour de mes et

tr, robes corsetées en la liste pour dames

et enfants, gilets blancs pour dames, corsets

et tournures (bustle), robes de chambre

et autres articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

très bas. Les articles de mode à des prix

DEPECHEs DU SOIR

(Service spécial.)

Améliorations des bâteaux

PARIS, 26—Hier, le sénat a adopté le bill relatif à l'amélioration des bâteaux de Cherbourg, Brest et Toulon. La chambre des députés a adopté le budget de la guerre.

Victoire Boulangeriste

PARIS, 26—Le gouvernement considère comme dérisoires les jugements rendus à Angoulême contre Laguerre Droule et Laisant. Il va en appeler. Au contraire les journaux boulangéristes disent que c'est une victoire pour eux et un échec pour le gouvernement.

La messe

LONDRES, 26—L'opposition est toute absordie à la pensée que le projet du prince de Galles de fonder un asile de lépreux au centre de la ville, a été adopté par le comité de la leprose. Les sociétés médicales sont venues de n'avoir point été consultées à cet effet. Sir Andrew Clark s'y était déclaré contraire, à trois reprises différentes, et malgré cela son nom figure dans la liste des membres des comités. Il n'est pas peu mécontent du rôle qu'on lui fait jouer.

La question Égyptienne

LONDRES, 26—On dit que le gouvernement français refuse de signer le projet de convention de la dette égyptienne, moins que l'Angleterre ne garantisse qu'elle retirera ses troupes de l'Égypte.

Le projet de Sir Charles

LONDRES, 26—La presse n'appuie guère la proposition de Sir Charles Tupper, relative à une convention chargée d'étudier le projet d'une fédération impériale. Il n'est pas probable que la politique fiscale, projetée comme devant s'appliquer à tout l'empire, soit bien accueillie par les libéraux-échangistes.

MONTREAL

Montreal, 26 juin 1889

Accusation de libelle

Fortune! fortune! que de maux tu nous causes. M. Jehin Prune, le violoniste inspiré était divorcé. Son ex-épouse était en France, lui à Montréal; le voilà donc tranquille. Heureusement pour l'ancienne Mme Prune, redonne Mme Hortense Leduc, et malheureusement pour lui, elle hérita en France d'une fortune qui, selon nous, est folle dans toute l'acceptation du mot. Aussitôt les journaux de l'après-midi, et M. Prune est remis sur la sellette. Dans un accès d'impudence bien légitime, il vient d'intenter un procès en diffamation à l'Électeur, à qui il demande \$5,000 de dommages intérêts.

Un membre de la commission du havre

dit que l'épave du *Gythia* ne sera jamais renflouée. Le chargement de ce vapeur se composait de grues de bois, de briques et de conduits de grès d'Ecosse.

Le club de la Gaieté Française

aura un premier jour, le 1er juillet, pour la Comédie, à l'empilement de l'Exposition. Programme varié.

MM. T. J. Claxton & Cie ont fait la

cession de leurs biens à la demande de la Cour de Circuit de Crompton. Son passif s'élève à \$200,000. Voici les noms des principaux créanciers:

La Banque de Toronto \$35,000; la Cie des Corsets de Crompton \$36,316; la Banque de Montréal \$8,000; la Cie de coton de Montréal \$22,907; la Cie de bois de New-Glagon \$14,530; l'usine des lainages le *Globe* \$11,136.

La compagnie Claxton a déjà failli en 1879, avec un passif de \$400,000 qu'elle a payé à raison de 40 cts.

O. Moisan, de la Pointe Claire, convaincu

d'avoir tiré des coups de pistolet à sa femme et de lui avoir envoyé une balle au menton, vient d'être condamné à un emprisonnement de cinq ans.

Ce malheureux a, sans compter sa femme,

une fille et deux petits garçons. En tout, n'est pas sans influence de la boisson, c'est un bon mari. En proie au whiskey, c'est un fou, au moins. A présent, sa femme ne l'a pas plus punie que lui? Dans sa prison, il aura tout le confort matériel, en échange d'une somme raisonnable de travail; pendant que les siens souffriront de la faim, du froid et auront à soutenir seuls le terrible combat de la vie. Justice, ce sont là de tes coups.

Thurso, 26—Au sujet des fêtes auxquelles

viennent de donner lieu la pose de la pierre angulaire de l'église de cette localité, il n'est pas sans intérêt de faire remarquer qu'il n'y a pas moins de dix églises catholiques, à présent en voie de construction dans le diocèse d'Ottawa. En voici le relevé:

Thurso, curé, rev. M. Châtillon.

Buckingham, curé, M. Michel.

Bassin du Lièvre, succursale de Buckingham.

Clarence Creek, curé, rev. M. Caron.

Sacred-Cœur de Brook, curé, rev. M. Caron.

South-Camuel, curé, rev. M. Francœur.

St. Philippe d'Argenteuil, curé, rev. M. Châtillon.

Hull, les pères Oblats.

St. Joseph d'Ottawa, les pères Oblats.

St. Brigitte d'Ottawa, les pères Oblats.

La St-Jean-Baptiste de Québec

La célébration de la fête nationale à Québec, cette année, laisse loin derrière elle la grande fête d'il y a cinq ans à Montréal. Cette année, la plupart des non-hommes marqués étaient fâchés de ne rendre pas la visite capitale pour faire preuve de patriotisme. A cette occasion, Québec avait revêtu son air de fête; les places publiques étaient remplies de fleurs; les habitants des rues et les édifices publics étaient pavés, pleins de verdure. L'enthousiasme était à son comble dans la ville de Champlain.

Lundi, à huit heures et demie, 200,000 personnes entouraient le monument Cartier. Quand le maire est arrivé, les corps de musique ont joué "Dieu sauve la Reine," et quand S. E. le cardinal a fait son entrée, suivi de son cortège, les musiques ont commencé la "Marche Pontificale" de Gustave Gagnon.

Les bataillons du 9me Volontiers de Québec, sous le commandement du lieutenant-colonel Amyot, et du 6ème bataillon, formaient un demi-carré autour du monument.

La messe du 26 ton fut chantée par un chœur de 600 voix, accompagné de trois fanfares. A l'élévation, il y eut salut royal par les corps de tambours et clairons du 6ème et du 4e.

L'Agus et le "Domine Salvum fac regem," ce dernier morceau alternant avec le "God Save the Queen," furent aussi exécutés par le même chœur de 600 voix avec triple fanfare.

Toute la partie musicale était sous la direction de M. Jos. Vézina, qui doit être le chef de la musique impériale que l'on a entendue.

Le monument CARTIER-BREBEUF

Ce monument, haut de 24 pieds, est de forme carrée, et mesure 81 pieds à la base et 3 pieds au sommet.

Les fondations mesurent 9 pieds en tous sens et s'enfoncent à 6 pieds sous terre.

Le site est orné de sculptures riches, appropriées et exécutées avec un goût et un fini dignes d'éloges. Au sommet, reposent sur une large corniche, richement décorée, un drapeau de lys et un roseau, se trouve un groupe représentant les trois vainqueurs de Jacques-Cartier, la Grande Hermine, la Petite Hermine et l'Épervier. Au-dessous de ces trois navires plane la couronne royale de France.

NOUVELLES LOCALES

Spécialité dans les indiennes, cotons

jaunes et carreaux chez C. P. Pelletier 537

rue Sussex.

Robes—On vient de recevoir, chez

Phelan Ryan, ce qui peut se voir dans la vitrine, des robes bordées en tavelle, et d'un nouveau patron. Elles seront toutes vendues avant longtemps. Le premier venu le premier servi.

Ananas, fraises, bananes et confiseries, en gros et en détail, chez Bunell 411

rue Sussex et 66 rue Rideau.

Si vous voulez louer un bon cheval et une bonne voiture, allez à l'écurie de louage de l'Hotel Royal Exchange. J. H. Fortune, propriétaire.

Ananas, fraises, bananes et confiseries, en gros et en détail, chez Bunell 411

rue Sussex et 66 rue Rideau.

Si vous voulez louer un bon cheval et un bon corset et un bon ruban à carreaux bon marché allez chez C. P. Pelletier, 537 rue Sussex.

Grenadines de toutes nuances valant 11

cts pour 10 cts la verge, chez C. P. Pelletier 537 rue Sussex.

Des parasols en satin de toutes les couleurs, et recouverts en dentelle pour 75 cts, chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Pour un bon cashmere noir allez chez C. P. Pelletier, 537 rue Sussex.

Un vrai bon choix de parapluies pour dames, seront vendus à 30 cts chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

On faisait une très légère dépense, vous pouvez embellir vos parterres et promenades en achetant du granit cassé qui est très propre et inusable. Laissez votre ordre à la Compagnie Granitique, bassin du Canal.

Pour un parasol à bon marché, allez chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Meubles de tout genre et de toute espèce, Rideaux,

FEUILLETON

LES
ESCLAVES
DE PARIS

PAR
EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XII

Suite

— Ecoute, il y a de cela quelques mois, un dimanche, Lorin étant allé à une fête des environs de Paris, but un coup de trop avec des gens dont il avait fait connaissance en chemin de fer. Après boire, il se prit de querelle avec ces amis de bouteille, et fut si cruellement maltraité, qu'il est resté six semaines sur le lit. Ma foi ! un bon coup de couteau dans l'épaule.

— Qui ta servi pendant ce temps ?

— Un jeune homme que mon cocher est allé prendre au hasard dans un bureau de placement.

M. de Mussidan crut qu'il tenait un indice. Il se souvenait de cet homme qui était venu le trouver, et qui avait en l'impuissance de lui laisser sa carte, B. Mascaro ! — a-gence pour les deux sexes, — rue Montorgueil.

— Sais-tu, demanda-t-il, où est situé ce bureau ?

— Parfaitement, rue de Dauphin, presque en face de chez moi.

Le comte eut une exclamation de fureur.

— Ah ! les misérables sont forts, s'écria-t-il, très forts.

Il faut se rendre. Et cependant, si tu partageais mes idées, si tu sentais assez d'énergie pour braver le scandale, nous tiendrions tête à l'orage...

Il suffit de cette simple proposition pour faire frissonner M. de Clinchan de la tête aux pieds.

— Jamais, s'écria-t-il, non, jamais. Mon parti est pris. Si tu prétends résister, déclare-le-moi franchement, je rentre chez moi et je me fais sauter la cervelle.

Il était homme à faire comme il le disait. Outre qu'en dehors de ses ridicules, c'était un homme à caractère, il était d'un tempérament à recourir aux dernières extrémités plutôt que de rester exposé à des tracasseries qui troubleraient ses digestions.

— Je céderai donc ! dit M. de Mussidan avec la rageuse résignation de l'impuissance.

Alors seulement M. de Clinchan osa respirer à pleins poumons. Ignorant quels assauts son ami avait subis, il ne croyait pas qu'il serait si facile de l'amener à composition.

— Une fois dans ta vie, s'écria-t-il, tu es donc raisonnable.

— C'est-à-dire que je te parais l'être, parce que j'écoute les conseils de ta frayeur ! Ah !... maudits feuillets !... Et maudite aussi soit ton inconcevable fureur de confier au papier les secrets de ta vie et de la vie des autres.

Mais, sur l'article de son journal, M. de Clinchan est intraitable.

— Trêve !... s'écria-t-il, ne vas-tu pas t'en prendre à moi ! Si tu n'as pas commis un crime, je n'aurais pas eu à en commettre un pour t'obliger, et à l'enregistrer en suite.

Un silence assez long suivit cette cruelle réponse.

Glacée d'horreur, plus tremblante que la feuille, Sabine avait tout entendu. Ses plus affreux pressentiments étaient dépassés par l'horrible réalité... Un crime !... Il y avait un crime dans la vie de son père !...

Cependant le comte de Mussidan avait repris la parole.

— A quoi bon des reproches !... dit-il. Pourvons-nous faire que ce qui est ne soit pas ? Non ! Soumettons-nous. Aujourd'hui même, tu as ma parole, j'écrirai à de Breuille pour lui signifier la rupture de nos projets.

Pour M. de Clinchan c'était le salut, la paix. Mais après ses angoisses, cette joie eut un effet terrible.

De rouge qu'il était, il devint blême, il chancela ! fit un tour sur lui-même, et s'affaissa sur le canapé en murmurant :

— Repas trop copieux !... émotions violentes !... c'était indiqué !...

Il se trouvait mal !

M. de Mussidan, presque effrayé, se pencha vers sonnettes.

A ce loisin, les domestiques accoururent de toutes les parties de l'hôtel et, derrière eux, la comtesse elle-même.

Il fallait plus de dix minutes et un flocon d'eau de Cologne au moins, pour faire revenir à lui M. de Clinchan.

Enfin il fit un mouvement, il ouvrit un œil d'abord, puis l'autre puis il se souleva sur le coude.

— Je m'en tirai balbutiait-il avec un sourire pâle. Faiblesse éblouissante, je sais ce que c'est, et j'ai mon remède : Elixir des Carmes, deux cuillerées dans un verre d'eau sucrée, repos...

Tout en parlant, il avait réussi à se dresser.

— Je rentre, dit-il à son ami, j'ai ma voiture, heureusement ; toi, Octave, soit prudent.

Et prenant le bras d'un des valets, de pied, il sortit, laissant seuls en présence le comte et la comtesse de Mussidan.

A côté, dans le petit salon de jeu, Sabine écoutait toujours.

XIII

Depuis la veille, c'est-à-dire depuis le moment où il avait saisi sa canne avec l'intention d'administrer une correction à l'honorable B. Mascaro, le comte de Mussidan était dans un état à faire pitié.

Oubliant la douleur de son pied malade, il avait passé la nuit à arpenter sa bibliothèque, demandant vainement son esprit un expédient pour se soustraire à la plus odieuse comme à la plus humiliante des tyrannies.

Il sentait la nécessité d'aviser promptement, car il avait assez d'expérience pour comprendre que, en dépit des belles protestations du doux placeur, cette première tentative n'était que la préface d'exigences qui deviendraient de plus en plus exorbitantes.

Mille projets se présentaient à son esprit, repoussés et repris tour à tour, puis définitivement abandonnés.

Tantôt il avait envie d'aller confesser toute l'histoire au préfet de police.

Tantôt il songeait à faire appeler quelqu'un de ces policiers *in partibus* qui opèrent pour le compte des particuliers en dehors de la préfecture, et souvent malgré elle il en est d'habiles, dit-on.

Mais plus le comte réfléchissait et se débattait, plus il sentait solides et par conséquent noués les liens qui le garrottaient.

De quelque façon qu'il s'y prit, il arrivait toujours à un scandale, et B. Mascaro n'aurait aucune prise.

Cependant, vingt heures de colère avaient épuisé les ressorts de son caractère violent, lorsqu'on était venu lui annoncer la visite M. de Clinchan.

Grâce à cette disposition, il avait pu accueillir son vieil ami avec un calme relatif.

La lettre anonyme ne l'avait pas surpris. On pourrait presque dire qu'il s'attendait à quelque chose de pareil. Lui, dépêché M. de Clinchan était habile et dénotait une connaissance parfaite à l'homme.

Tourmenté par toutes ces idées, qui bouillonnaient en son cerveau, M. de Mussidan allait le long en long, se préoccupant si peu de la présence de sa femme, qu'il laissait, par moment, échapper des lambeaux de phrases et de sourdes exclamations.

Co manège, à la longue, irrita la comtesse, dont les derniers mots de l'homme au journal avaient éveillé la curiosité.

Ne devait-elle pas être toujours sur le qui-vive, ainsi que ceux qui se trouvent dans une position menacée ?

— Qu'avez-vous donc à vous agiter ainsi, Octave ? demanda-t-elle. Serait-ce l'indigestion de M. de Clinchan qui vous inquiète ?

Le comte connaissait sa femme pour en souffrir depuis des années. Il devait être accoutumé à cette voix de tête si affreusement agaçante adoptée par elle. Il devait être habitué à ce sardonique sourire qui était comme figé sur ses lèvres.

Cependant, cette apparence de raillerie en un tel moment le transporta d'indignation.

— Ne parlez pas ainsi, fit-il d'une voix frémissante.

A continuer

Pour la Figure, les Males, la Peau et le Teint en général.

Grâce de Miel et d'Ammoniac, Gaieté de Concombre et des Roses de Moloderna. Un assortiment complet et nouveau d'articles de toilette et d'usage venant d'être reçus.

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecine et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-2-8.

HUILE RHUMATISMALE
FAVREAU & Cie, Breveteurs

Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables. EN VENTE CHEZ

MOISE BLOVIN, Agent
137 RUE RIDEAU
ET NO. 8 RUE YORK

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

LE Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

12.20 P. M. — Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, TORONTO, et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 P. M. — Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 P. M. — Express local — Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires.

7.45 P. M. — Pour KENYONVILLE, PRES-COTT, SYRACUSE, ROCHESTER, et tous les points de New-York oriental.

11.35 P. M. — BROCKVILLE, PERTH, BRUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 P. M. — Express de Boston — Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M. — Express de New-York — Pour KENYONVILLE, WINCHESTER, PRES-COTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le sud.

1.50 P. M. — Express St. Paul et Minneapolis — Pour toutes les stations du Sault Ste Marie, St. Paul, MINNEAPOLIS, DETROIT, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. En ligne directe pour St. Paul, sans changer de train.

4.40 P. M. — Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST. JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer St. John.

8.30 P. M. — Train local mixte pour CARLETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

10.45 P. M. — Express de l'ouest — Pour KINISTON, PETERBOROUGH, TORONTO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et tous les points des états de l'ouest.

SERVICE SUBURBAIN
9.30 A. M., 12.50 et 5.00 P. M.
7.40 A. M., 11.35 A. M., 1.50, 6.00, 8.30 et 10.45 p. m.
Tous les jours, les dimanches exceptés.
J. E. PARKER.
Agent des billets de la cité.
42 rue rks.
Ottawa, 3 juin 1899.

Aylmer, Britannia,
P. M. 1.50, 6.00, 8.30 et 10.45 p. m.
Tous les jours, les dimanches exceptés.
J. E. PARKER.
Agent des billets de la cité.
42 rue rks.
Ottawa, 3 juin 1899.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain to cure and does cure all cases of Spavin, Ringbone, etc., etc.

OFFICE OF CHARLES A. SPYER, CLEVELAND, OHIO, AND THEODORE BAKER, BOSTON, MASS.

DR. R. J. KENDALL CO. Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BROOKLYN, N. Y., November 2, 1898. Dear Sir: I desire to give you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure. I cordially recommend it to all horsemen. Yours truly, H. O. GIBBY, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SALT SPRING, OHIO, Dec. 15, 1898. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I have found it to be the best remedy for this disease. I have used it on my stable for three years. CHAR. A. SPYER, Your truly, Manager Troy Laundry Stable.

TEINTURERIE CENTRALE
504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyeurs, teints, réparés et remis à neuf. Tapis de piano, de table, rideaux de dames, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyeurs et frisées.

BUANDERIE
On se sert d'eau chaude et de produits chimiques. On se fait l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets à deux cents.

R. GAGNON, Prop.
504 rue SUSSEX devant la rue York.
P. S. Succursale, au No 160, rue Main, Hall.

ATTENTION !
FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qu'il leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouve aussi à cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1-12-87-88

Hotel "Cosmopolitan"
L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y